



Boucher Alphonse : Né le 12-04-1883 à Landerneau, fils de Jean-Marie (commis de commerce) et Catherine Siou ; études à Pont-Croix ; 1907, prêtre et professeur à l'école Saint-Yves, Quimper ; 1934, aumônier des Ursulines de Morlaix ; 1938, retiré à Keraudren ; 1940, aumônier des Clarisses à Lambézellec ; 1943, chapelain à Kerinou ; 1944, aumônier de l'école Saint-Julien de Landerneau ; 1957, chanoine honoraire ; 1971, retiré à la maison Saint-Joseph ; décédé le 20-03-1975.

Étude : *Quimper et Léon*, 1975 p. 155-156.

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine Egaret, supérieur de la Maison Saint-Joseph, aux obsèques de M. Boucher, le 21 mars à Landerneau. ...

Né pour être professeur, tout jeune prêtre M est nommé au collège Saint-Yves de Quimper, où il enseigne la musique et le chant. Son activité ne s'est cependant pas limitée à cet enseignement. Avec une facilité surprenante il assurait les remplacements les plus divers, prenant la suite de n'importe quel programme à n'importe quel degré...

Il est prêtre avant tout. Son activité sacerdotale dépasse les limites de son collège. Il n'a qu'un désir : partager avec d'autres sa foi. Et puisqu'il est artiste, c'est par le langage qui lui est propre, celui de la musique, qu'il traduira son âme. C'est ainsi qu'il fait des rencontres inattendues dans le monde universitaire de Quimper... et avec la force et le rayonnement exceptionnel qui sont sa marque propre, il accompagne et guide deux professeurs dans leur longue marche vers Dieu, dont le terme est le baptême...

Après vingt-sept ans dans l'enseignement M. Boucher devint aumônier des Ursulines, puis des Clarisses et enfin, en 1944, il revient, comme aumônier, à cette école Saint-Julien de Landerneau, où petit enfant il avait appris les rudiments de l'alphabet...

Là, des générations de religieuses lui ont voué une grande admiration : « Ce poste, a-t-il écrit à l'une d'elles, fut pour moi providentiel à tous les points de vue : connaissance de la vie religieuse, de l'éducation chrétienne qui allait des classes enfantines à la philosophie. Expérience incomparable pour un prêtre que vous aviez reçu avec bonté... »

Très vite, il s'est adapté à l'ambiance familiale de la grande Maison de Saint-Julien... L'aumônier y trouve sa place... Doué de la sensibilité qui caractérise l'artiste, il est avant tout le Père. Par sa bonté souriante et sa simplicité, il attire à lui et l'une de ses joies quotidiennes est de faire chanter les petits au jardin d'enfants... Il y restera vingt-sept ans ! Monseigneur Fauvel avait pour lui une profonde sympathie et une cordiale amitié et il le nomme chanoine honoraire à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, en 1957.

Ceux qui ont connu M. Boucher ont apprécié son humilité, sa discrétion, son jugement éclairé et sûr... Il avait la confiance de tous. Ses goûts spirituels très marqués, il les entretenait à l'école des grands maîtres. Témoin ces lignes écrites de Saint-Joseph où il avait pris sa retraite il y a quatre ans : « Je relis les œuvres de sainte Thérèse d'Avila, sorte d'alliance miraculeuse du génie et de la sainteté. Je demeure ébloui de son commentaire du Pater, fondement de la vie contemplative, nourriture », comme elle dit, à la fois des humbles et des plus élevés en grâce, chacun l'aimant à son goût et à son appétit de Dieu ».

Et puis, tout le monde le sait, c'est à la musique que l'on pense, quand on parle de M Boucher, il était musicien dans l'âme et pianiste de talent. Privé d'instrument ces dernières années, il n'en souffrait pas trop : « Je lis mes partitions et j'entends la musique », disait-il.

Il aimait la musique certes, mais tout autant il se délectait dans l'étude. Tout l'intéressait : les mathématiques, l'hébreu, le latin, le grec, les hiéroglyphes, les orgues européennes... Ses lectures bibliques, il les faisait dans le texte : hébreu ou grec... Il avait, pourrait-on dire, une intelligence

universelle, toujours en éveil, toujours en recherche. Et dans ses journées, il n'y avait pas de place pour l'ennui...

Sans doute ne fut-il pas un « homme d'action. », mais on pourrait caractériser son ministère sacerdotal par ces mots : « une présence lumineuse et rayonnante...

... Cher Monsieur Boucher que la paix du Seigneur soit avec vous pour une éternité heureuse.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1975, p. 155.*